

Filiation

— Par Janov Pelorat.

Le *Faucon Millenium* tremblait de toutes ses pièces. On aurait facilement pu croire qu'il allait tomber en morceaux, mais c'était mal connaître le petit cargo corellien. Il était solide et en avait vu d'autres. Glissant avec une apparente aisance, il réalisait des cabrioles prodigieuses en tentant d'éviter les tirs qui pleuvaient sur lui. Et derrière le cargo, encore bien loin mais déjà largement à portée de tir, se découpaient sur le noir de l'espace les structures de deux croiseurs interstellaires qui l'arrosaient d'un feu nourri.

Penché sur les commandes dans le poste de pilotage du *Faucon*, surveillant du coin de l'œil le moniteur des déflecteurs, Han Solo semblait capable d'anticiper chaque salve de turbolaser tant il manoeuvrait de main de maître. A côté de lui, Luke Skywalker observait avec un brin de terreur les traits d'énergie qui entouraient le vaisseau, bien trop proches à son gré.

— Ah, dit Solo un brin déçu, le déflecteur arrière est sur le point de lâcher. Je vais dévier toute l'énergie des déflecteurs avant, en espérant qu'ils n'auront pas l'idée de nous envoyer une patrouille de TIE. J'espère que Chewie avance dans la réparation des conduits d'énergie, sans quoi...

Leur petite expédition tournait au fiasco. Comme toujours, ils n'avaient pas prévu de plan de repli au cas où les Impériaux traîneraient dans le coin, et là ils avaient été servi : les deux croiseurs patrouillaient dans le secteur, par pur hasard, quand le *Faucon Millenium* était sorti de l'hyperespace. Pas moyen de les éviter, juste le temps de faire demi-tour... Leur recherche d'un nouveau site pour la base secrète de la Rébellion tournait au cauchemar, les Impériaux étaient partout, des droïdes-sonde scrutaient les moindres communications suspectes, et des frégates impériales quadrillaient méticuleusement les systèmes isolés à la recherche des rebelles. La perte de l'Etoile Noire avait mis l'Empire sur les dents et Dark Vador, l'âme damnée de l'Empereur, mettait les bouchées doubles pour rendre la monnaie de sa pièce à la Rébellion, avec la ferme intention d'en finir rapidement avec ceux qui l'avaient humilié lors de la bataille de Yavin.

Le *Faucon* fit une nouvelle embardée et Solo laissa échapper une grimace. Chaque coup au but le faisait souffrir personnellement, comme si le vieux cargo corellien était une extension de son propre corps. Il manipula quelques manettes et le *Faucon* fit une superbe pirouette pour éviter un tir croisé. Solo poussa un soupir de soulagement.

— Pas passé loin, celle-là. Ils se rapprochent.

— Qu'est-ce qu'on peut faire ? dit Luke la voix un peu détimbrée.

— Rien pour le moment. Nos tourelles laser ne leur feront pas plus de mal qu'une piqûre de moustique à un bantha, et il faut quelques minutes au motivateur pour établir les composantes du prochain saut, en admettant qu'on soit encore en état de passer en vitesse lumière à ce moment-là.

Luke se cramponna au siège alors que le *Faucon* encaissait une nouvelle salve. De la porte ouverte derrière eux leur parvint le bruit sourd d'une explosion et les cris plaintifs de Chewbacca. Il était occupé à l'arrière à bricoler le déflecteur, avec le faible espoir de le faire tenir le temps nécessaire au prochain saut hyperspatial, en vain, semblait-il. Le wookiee poussa un nouveau grognement qui ressemblait à un appel au secours. Solo fit la moue.

— Là, il a eu mal. Il faut que j'y aille. Tu prends les commandes, petit gars.

— Mais, objecta Luke, je n'ai jamais piloté le *Faucon* en pleine bataille...

— T'en fais pas, c'est comme un X-wing, mais en plus gros, dit Solo avec un sourire en coin.

Et il quitta aussitôt le poste de pilotage en courant, laissant Luke bouche bée devant les commandes. "Comme un X-wing mais en plus gros", mais surtout en beaucoup moins maniable, ça le corellien avait oublié de l'ajouter, songea le jeune homme. D'une main mal assurée, il saisit les commandes de manoeuvre et fit quelques essais. Le *Faucon* était aussi maniable qu'un fer à repasser sur un lac gelé ! Au bout de quelques secondes, toutefois, Luke s'habitua au retard incroyable dans la transmission des commandes de direction. Usant de sa maîtrise rudimentaire de la Force, il se laissa guider par son instinct et glissa le cargo entre les salves avec une facilité dont il

se croyait incapable. Il était moins bon pilote que Solo, mais il avait la Force pour alliée, ce qui équilibrait un peu la partie. Au final il faisait presque mieux que le corellien en matière d'acrobatie.

Sa satisfaction fut de courte durée; un autre tir croisé heurta le *Faucon* de plein fouet et une nouvelle explosion retentit dans les coursives du vaisseau. Une odeur de brûlé parvint dans le poste de pilotage et Chewbacca, quelque part à l'arrière, braillait de plus belle. Luke n'était pas encore bien familiarisé avec le langage du wookiee, mais là, il pouvait comprendre sans difficulté les cris qu'il poussait : la catastrophe n'était pas bien loin. Les impériaux avaient dû s'en apercevoir, puisque les tirs se faisaient plus rares.

C'était l'heure du choix : laisser tomber les commandes et aller aider Chewie ou tenir le vaisseau jusqu'à ce qu'il soit prêt à sauter en hyperspace... Luke se refusa à choisir. Il se mit à crier dans l'intercom :

— R2 ! Vient ici, j'ai besoin de toi tout de suite !

Le petit droïde astromech répondit par un sifflement geignard et Luke le vit entrer dans le poste de pilotage quelques secondes plus tard.

— R2, tu vas te brancher sur les commandes du *Faucon* et piloter à ma place ; dès que le signal est rouge, passe en vitesse lumière.

Le droïde répondit par une série de trilles interrogatives.

— Je n'ai pas le temps de te définir une destination, répondit Luke, et Solo a des problèmes. Tu es un astromech, non ? Tu dois avoir des séries de coordonnées dans tes mémoires, choisis-en une qui nous mènera loin d'ici !

Sur quoi il quitta le poste de pilotage. Bougonnant, le petit droïde fit jouer un panneau pivotant sur son corps cylindrique et déploya une interface de communication standard. Mais en s'approchant de la console de pilotage, il eut tôt fait de constater que la prise informatique du *Faucon* était tout sauf standard. Solo avait dû la remplacer par un modèle bizarre, sans doute issu d'un nubian. Rien, toutefois, qui ne soit pas dans les cordes d'un astromech digne de ce nom.

Laissant échapper un couinement malicieux, R2 replia l'interface et en tira une autre de son logement, adaptée au système nubian, puis se connecta sur la console. Les informations affluèrent immédiatement dans son système et il poussa un sifflement de satisfaction : on l'employait enfin à la hauteur de ses compétences.

Parvenu à l'arrière du vaisseau, Luke se glissa dans le local technique d'où lui parvenait l'odeur âcre du plastique en train de fondre. Il étouffa un cri. Dans une épaisse fumée grise, Solo était étendu sur le sol métallique et un filet de sang coulait sur son front. Derrière lui, Chewbacca tenait à pleines mains deux conduits d'énergie qu'il s'efforçait de maintenir connectés ensemble malgré les gerbes d'étincelles qui en jaillissaient. Luke comprit aussitôt : c'était l'alimentation des déflecteurs arrière. Si le wookiee lâchait ne serait-ce qu'une seconde les câbles, le déflecteur serait déconnecté et le *Faucon* finirait en débris interstellaires. Le wookiee était assez costaud pour tenir, mais voir son partenaire blessé et inconscient sur le sol semblait le remplir de panique.

— Je vais m'occuper de lui, Chewie ! Tiens le coup !

Le wookiee grogna quelques récriminations et se concentra à nouveau sur les conduits pendant que Luke tirait tant bien que mal Solo hors du local technique. Parvenu dans la salle principale, il étendit le corellien sur une couchette et se mit en quête d'un médipack. Une bonne partie du matériel stocké à bord du *Faucon Millenium* était répandu dans la soute, les câbles d'amarrage avaient lâché sous les coups de boutoir des croiseurs, et il lui fallu quelques dizaines de secondes pour mettre sa main sur le boîtier médical. Quand finalement il revint vers Solo avec le médipack à la main, il constata que son ami sortait de son évanouissement. Et il n'était pas content.

— Luke, je t'avais dit de rester aux commandes ! Qui pilote le *Faucon* ?

— J'ai branché R2 et il va...

— Un droïde qui pilote mon vaisseau ? coupa Solo avec colère. Même pas en rêve !

Il tenta de se lever de la couchette, y parvint mais ne put faire un pas. Il retomba lourdement au sol en marmonnant.

— Je crois bien que je suis un peu fatigué...

— Tu dois avoir une fracture du crâne, souffla Luke en le tirant pour le remettre sur la couchette. Il faut que je...

Un choc très puissant le fit basculer, emportant avec lui le correllien qui semblait à nouveau dans l'inconscience. Le *Faucon* venait d'être touché de plein fouet par un tir concentré. Les croiseurs étaient maintenant plus proches et pouvaient donner toute leur puissance de feu sur le vaisseau rebelle... A l'arrière, Chewbacca poussa un cri perçant. Malgré ses efforts, le déflecteur arrière venait de cesser de fonctionner et le prochain coup au but serait certainement le dernier. Titubant, Luke remit Solo toujours inconscient sur la couchette, fixa les sangles pour le maintenir, puis tira un diagnostiqueur du médipack. Fichu pour fichu, autant essayer de stabiliser l'état de Solo, peut-être que les impériaux auraient pitié et se lanceraient à l'abordage plutôt que d'achever le cargo en détresse.

Aux commandes du *Faucon*, R2, bien incapable de faire virevolter le vaisseau pour éviter les décharges d'énergie, s'était par contre arrangé pour hâter le processus de passage en hyperspace. Fouillant dans ses mémoires, il dénicha des coordonnées spatiales qu'il n'avait pas utilisées depuis longtemps. Elles lui rappelaient quelque chose mais il n'avait pas le temps d'explorer la question. Tout ce dont il était certain, c'est qu'ils trouveraient certainement là-bas des pièces de rechange et seraient relativement à l'abri de l'Empire. Satisfait, le droïde lança la commande de vitesse lumière et le *Faucon* bondit soudain hors de l'espace conventionnel, les étoiles devinrent des lignes et fusionnèrent pour se fondre en un flot bleuâtre et changeant.

De justesse. Un puissant tir concentré venu des croiseurs, propre à vaporiser le cargo, se focalisa juste à l'endroit que le *Faucon Millenium* occupait l'instant précédent. Sur la passerelle du croiseur de tête, le capitaine impérial, scrutant l'espace désormais vide, grimaça, moins parce qu'il avait perdu de vue le cargo rebelle qu'à cause du rapport qu'il allait devoir faire au Seigneur Vador.

Solo n'était pas trop mal en point, en fin de compte. Appliquant les techniques médicales d'urgence qu'il avait apprises chez les rebelles, Luke fut en mesure de le soigner sans difficultés, surveillé de près par un Chewbacca particulièrement inquiet de voir son vieux compagnon dans cet état. Mais tout comme le *Faucon*, Solo en avait vu d'autres et ne comptait plus les cicatrices qui couvraient son corps de vieux bourlingueur. A présent, il dormait comme un bébé sur la couchette étroite, gavé de tranquillisants. Relativement satisfait, Luke referma le médipack et souffla un peu, examinant autour de lui; le vaisseau était dans un triste état, mais sa structure avait tenu bon et ses moteurs fonctionnaient parfaitement. Le jeune homme pouvait entendre le ronronnement sourd des propulseurs, le chuintement des systèmes de survie, les bruits ordinaires du vaisseau auxquels il ne prenait pas garde habituellement, mais qui lui disaient que le *Faucon Millenium* s'était une fois de plus sorti d'une situation dangereuse sans trop de casse. Du moins en ce qui concernait la propulsion, car les déflecteurs étaient complètement hors service. Mais au moins, ils étaient vivants. Luke eut un sourire approbateur et il rassura Chewbacca qui veillait au chevet de Solo.

— On s'en est sorti, vieux frère. Ne t'inquiète pas, il va s'en tirer. Penses-tu que nous puissions réparer les déflecteurs avec le matériel que nous avons à bord ?

Chewbacca lâcha une série d'aboiements et de grognements plutôt négatifs. Les accouplements de puissance avaient grillé et même si les pièces nécessaires étaient de petite taille et relativement facile à trouver, toutes celles que le *Faucon Millenium* avait habituellement en réserve avaient déjà été utilisées. Et pas questions d'en bricoler de nouvelles, le remède serait pire que le mal.

— Tant pis, dit Luke. Espérons que R2 nous trouvera un point de chute où nous pourrons réparer rapidement.

Chewbacca grogna doucement et se mit à caresser les cheveux du correllien. Luke sourit, puis retourna vers le poste de pilotage. Il pouvait entendre depuis quelques minutes les sifflets insistants de R2 qui l'appelait.

— Bien joué, R2, dit Luke en caressant le dôme de l'astromech. Nous te devons une fière chandelle. Où allons-nous ?

Le droïde lança une série compliquée de sifflement et de couinements que Luke ne put interpréter. Décidément, C-3PO n'était jamais là quand on avait besoin de lui. La princesse Leia

avait dû le garder avec elle pour assurer les négociations avec un peuple primitif dans le système KI'Hena où une base pourrait éventuellement être établie si les natifs pouvaient cesser de considérer les rebelles comme des dieux venus du ciel. C-3PO était un expert dans le domaine de la communication, mais pas nécessairement dans les traditions religieuses primitives, ce qui n'arrangeait rien.

Tant pis, songea Luke, il fallait faire confiance à R2. Ils feraient le point une fois sorti de l'hyperespace, en espérant ne pas tomber au milieu d'un nid de croiseurs impériaux. D'un geste bref, il fit taire le droïde et demanda :

— Dans combien de temps y serons-nous ?

R2 laissa échapper une série de trilles plus facile à interpréter; il leur faudrait encore quelques heures de voyage. Ça pouvait les mener un peu partout dans la galaxie.

— Tu es bien certain que nous n'allons pas nous fourrer dans la gueule du loup ? Tu as choisi un endroit sûr ?

Réponse résolument positive de l'astromech, sans hésitation. Luke hocha la tête. Après tout, c'était l'un des rôles des astromech que de stocker de nombreuses coordonnées de sauts hyperspatiaux, et la mémoire de R2 n'avait pas été purgée depuis bien longtemps. Il connaissait sans doute des centaines de destinations possibles, dans toute la galaxie, et il était assez rusé pour choisir un endroit où l'Empire ne les chercherait pas. Du moins Luke l'espérait-il. Il retourna vers la salle principale.

Solo dormait toujours tranquillement, et Chewbacca avait entrepris de faire un peu de rangement dans la soute. Luke s'assit à la table de dejarrick et se laissa aller un peu, laissant la torpeur du sommeil l'envahir. Avec toute cette agitation, il n'avait pas dormi depuis des dizaines d'heures.

Ce fut Chewbacca qui le réveilla plutôt brutalement en le secouant par les épaules. Les wookies n'étaient spécialement tendres mais là, il fut plutôt brutal. Sortant de son sommeil, Luke entendit l'alarme sonner dans le poste de pilotage. Chewbacca le précéda et ils se retrouvèrent ensemble aux commandes du cargo, juste à temps pour voir disparaître par la verrière le flot bleuté de l'hyperespace, remplacé par le noir piqué de l'espace conventionnel. Un système planétaire se découpait au loin, sa partie éclairée luisant d'un superbe blanc bleuté.

— Où diable sommes-nous, R2 ?

Le droïde, sans se débrancher de la console de commande, lâcha quelques sifflements inintelligibles. D'après ce que Luke en comprenait, ils se trouvaient en plein territoire impérial, mais aucun vaisseau ne croisait dans le voisinage. Aux environs immédiats, tout semblait calme et tranquille, et les détecteurs de proximité n'enregistraient rien de menaçant. Chewbacca semblait plutôt frustré de ne pouvoir piloter lui-même, mais Luke l'arrêta d'un geste alors qu'il tentait d'arracher le droïde de sa prise.

— R2 pense que nous trouverons des pièces par là. Je lui fais entièrement confiance.

Nouveau grondement désapprobateur de la part du wookie, mais plus aucune velléité de brutalité envers le droïde. Chewbacca croisa les bras d'un air sévère. Luke avait appris à le connaître durant les quelques semaines qu'ils avaient passé ensemble sur la base de Yavin, peu après la victoire sur l'Etoile Noire, et il savait que le wookie aboyait plus fort qu'il ne mordait, au final. Luke sourit et reporta son attention sur la planète vers laquelle ils se dirigeaient. Elle emplissait à présent la moitié du champ visuel. On pouvait distinguer des reliefs, des forêts denses, de vastes étendues d'eau ainsi que quelques cités éparses. Cela semblait accueillant mais Luke avait appris à se méfier de ce qui était séduisant au premier abord.

— Aucune communication, c'est étrange, dit Luke, pensant à voix haute. Et aucun vaisseau patrouilleur dans le coin. Cette planète à l'air abandonnée.

R2 laissa échapper un grincement négatif et fit tourner le dôme qui lui servait de tête. Il avait l'air convaincu du contraire. Et en effet, alors que le *Faucon* descendait doucement vers la face éclairée de la planète, la radio de bord capta quelques bribes de communications, mais rien qui leur soit directement adressé. Sinon désert, ce système semblait du moins très peu peuplé. Alors que le *Faucon* survolait l'hémisphère nocturne, Luke releva des traces de civilisation : certaines zones

étaient vaguement illuminées, bien loin des lumières crues des mondes industriels, bien loin également des vastes flaques lumineuses de Coruscant, mais des zones illuminées révélèrent toujours la présence de cités relativement importantes, assez en tout cas pour les apercevoir depuis l'espace. Traversant le terminal, le *Faucon* revint au-dessus de la face éclairée, et R2 laissa entendre des couinements satisfaits. Il avait repéré un site d'atterrissage, non loin d'une cité nichée en pleine forêt, au bord d'une immense falaise.

Alors que le *Faucon* entamait sa descente, Solo entra dans le poste de pilotage en se tenant la tête entre les mains. Il dit d'une voix pâteuse :

— Qu'est-ce que tu m'as donné comme truc pour m'assommer comme ça ? Et où on est ?

— Bienvenue dans le monde des vivants, dit Luke, alors que Chewbacca se jetait au cou de Solo en geignant.

— J'y reviens pour trouver mon vaisseau piloté par un tas de boulons ! gronda le corellien. Libère-moi le passage, maudite boîte de conserve !

— Han, il nous a sauvé la mise quand tu étais en train de casser ta pipe à l'arrière. Laisse-le faire, il se débrouille très bien. Il nous a trouvé un endroit pour réparer.

Solo se glissa dans l'un des fauteuils de pilotage et consulta les cartes standard. Ses yeux allèrent alternativement des cartes aux indications de navigation, et plus il regardait, plus son visage s'allongeait. Il termina avec une moue mi-inquiète mi-curieuse.

— Sais-tu où nous sommes, Luke ?

— Pas encore. Mais on ne tardera pas à le savoir.

— Ce système ne figure pas sur la carte mise à jour du *Faucon*. Ce doit être l'un des mondes mis à l'index par l'Empire et interdit à la navigation spatiale. Je vais aller voir dans ma cabine, je dois avoir une ancienne carte datant de l'époque républicaine qui traîne dans un coin. Je n'aurai aucun mal à trouver le nom de ce système.

Il quitta le poste de pilotage alors que le *Faucon* glissait doucement vers la cité de la falaise. Des constructions de pierre s'élevaient, certaines à demi détruites, des couleurs à dominante rose et ocre, envahies de verdure. Ça devait être un endroit agréable, autrefois, mais il semblait complètement déserté. Alors qu'ils approchaient encore, Luke put distinguer d'énormes structures dominées par des dômes verts et orangés, dont certains étaient effondrés. Une large rivière coupait la cité en deux, serpentait entre les bâtiments et se jetait du haut de la falaise vers un plan d'eau situé à des centaines de mètres en contrebas.

Le *Faucon* se lança dans une large courbe et la cité disparut à leur vue, remplacée par une forêt dense d'un vert sombre, qui n'était pas sans rappeler à Luke la jungle inextricable de Yavin IV. Peu après, le cargo descendait doucement et se posait dans une clairière couverte d'herbe. Là, le vaisseau se retrouvait relativement à l'abri sous la verdure, difficile à localiser depuis le ciel. Et Luke dut admettre que R2 se débrouillait plutôt bien comme pilote de cargo. Une fois le vaisseau à terre sur ses patins d'atterrissage, le droïde relâcha la prise avec un sifflement satisfait.

— Merci, R2, dit Luke en tapotant doucement le dôme du droïde. Maintenant, il va falloir que tu nous dises où trouver le nécessaire pour réparer.

Nouveaux gazouillis techniques et difficiles à saisir. Luke comprit néanmoins qu'on pourrait trouver les pièces dans la cité qu'ils avaient aperçu, que R2 y était déjà souvent venu avant l'époque de l'Empire et qu'il connaissait bien les lieux.

— Etrange qu'on n'ait jamais effacé la mémoire antérieure de ce droïde, non ? dit Solo qui venait de passer la porte du poste de pilotage. Ça explique son côté caractériel mais au moins, ça nous a sauvé la mise.

— Tu as trouvé ? s'enquit Luke.

— Tiens-toi bien, nous sommes sur un système appelé Naboo, et c'est ici qu'est né l'Empereur !

— Naboo ? Jamais entendu parler, avoua Luke. Mais ça a plutôt l'air dangereux.

— Non, répondit Solo en secouant la tête. L'Empereur a fait mettre à l'index un certain nombre de systèmes qui s'étaient rebellés contre son autorité, au tout début de la domination impériale. Si je me souviens bien, il avait autrefois sur Naboo une espèce de résidence d'été qu'il ne doit plus guère

occuper aujourd'hui. Le système a disparu des cartes et ne doit plus recevoir beaucoup de visiteurs. D'un autre côté...

Luke lui lança un regard inquiet. Il faisait sa moue des mauvais jours.

— D'un autre côté, repris Solo, il serait étonnant que l'Empire n'aie pas laissé de la surveillance dans le coin, d'une manière ou d'une autre.

— On pourrait aller ailleurs ? risqua Luke.

— Pas sans déflecteurs. Et en plus, mauvaises nouvelles : je viens de m'apercevoir que plusieurs systèmes critiques ont grillé eux aussi, en particulier plusieurs modules du motivateur hyperspatial. Si nous ne les remplaçons pas, notre prochain saut, si nous parvenons à sauter, pourrait réduire le *Faucon* en poussière spatiale. Donc il nous faut absolument trouver ici ce dont nous avons besoin.

R2 laissa échapper une série de sifflements : ils trouveraient ici des pièces, c'était certain, du moins si l'endroit n'avait pas trop changé depuis l'époque de l'ancienne république.

— Ce droïde est fou, lâcha Solo.

Luke sourit, hocha la tête et, mimant feu son vieux maître Ben Kenobi, il dit :

— Lequel est le plus fous des deux ? Le fou ou le fou qui le suit ?

— Ah, la ferme ! grogna Solo. Ce n'est pas une question de suivre, on n'a pas le choix, il me semble.

Ils rassemblèrent un peu de matériel, quelques outils qu'ils rangèrent dans des sacs à dos et se préparèrent à sortir. Chewbacca resterait à bord pour faire le maximum de réparations et garder le vaisseau. Le wookiee s'inquiétait un peu de voir son compagnon partir seul avec le jeune Luke, somme toute très inexpérimenté, mais c'était encore la meilleure solution pour tout le monde. Et lorsque Solo, Luke et R2 quittèrent le *Faucon*, Chewbacca laissa échapper un cri déchirant.

— T'inquiète pas, gros poilu, lança Solo, on ne me descend pas si facilement, tu devrais le savoir !

Et le petit groupe s'enfonça dans la forêt en direction de la cité, R2 ouvrant la marche à travers la verdure. Chewbacca ne les quitta pas du regard jusqu'à ce qu'ils aient disparu derrière les frondaisons, puis il rentra à bord et referma la rampe d'accès du *Faucon*. Un dur travail l'attendait.

Le petit droïde astromech semblait parfaitement savoir où il allait. Après avoir traversé les bois, Luke et Solo se retrouvèrent dans les faubourgs d'une ville étrange, baignée de soleil, construite à la lisière même de la forêt. De vastes ensembles de bâtiments s'élevaient à perte de vue, reliés entre eux par des volées de marches et des passerelles soutenues par des arches ouvragées, le tout plus ou moins recouvert de plantes grimpantes témoignant d'un manque d'entretien. Tout était visiblement à l'abandon depuis longtemps et les deux hommes ne remarquaient aucune présence. Un peu déçu, Solo dit :

— On ne va quand même pas explorer toute cette ville, on en a pour des jours.

Mais R2 gazouillait de plus belle en se dirigeant droit vers l'une des entrées voûtées.

— Il sait ce qu'il fait, dit Luke en hochant la tête. Et moi, je sens quelque chose, comme...

Le jeune homme s'arrêta au seuil de la voûte. Il pouvait sentir comme une pression à l'intérieur de son esprit, elle variait selon un schéma indéfinissable et ressemblait à celle que Ben Kenobi lui avait décrite autrefois durant leurs trop courts entretiens à bord du *Faucon Millenium*, juste avant de rencontrer l'Etoile Noire, juste avant que...

C'était *la Force*, Luke le comprenait, à présent. Il s'était entraîné durement pendant les quelques semaines qui avaient suivi la bataille de Yavin, conformément aux conseils de Ben, et il était parvenu à une certaine sensibilité. Jusque là, il n'avait pu ressentir que la présence vague des objets et des êtres vivants, un peu comme des noeuds, des ondulations sans forme précise dans le champ d'énergie ; mais là, à l'orée de cette étrange cité, il percevait autre chose. La trace de plusieurs présences, imprimées dans la Force comme des traces de banthas sur le sable de la

grande dune de Tatooine. Des empreintes larges et profondes, des points de concentration du champ d'énergie témoignant d'un grand pouvoir et qui ne pouvaient avoir été laissés que par des Jedi puissants. Luke frissonna. C'était son tout premier contact avec une telle présence depuis qu'il avait affiné sa sensibilité, et il sentait poindre en lui une certaine crainte.

— Luke, ça va ? s'enquit Solo qui avait continué à avancer avant de s'apercevoir du trouble du jeune homme.

— Oui, répondit Luke. Mais je sens quelque chose, c'est sûrement la Force, Ben m'avait dit qu'on pouvait percevoir la trace des autres Jedi.

Toujours sceptique, Solo eut un sourire frondeur et dit :

— Encore la Force, hein ?

— Après la destruction de l'Etoile Noire, tu doutes toujours ? Pas moi.

— Ça aurait fort bien pu être encore un coup de chance, affirma Solo, et oui, je demande toujours à voir.

Luke ne répondit pas. Alors que Solo tournait les talons et entra sous la large voûte de pierre, il ferma les yeux et concentra son attention sur la Force. Il sentit plusieurs traces, étrangement familières, mais qui avaient également, pour au moins l'une d'entre elles, quelque chose de terrifiant. Elle lui évoquait irrésistiblement l'image de Dark Vador...

Il secoua vivement la tête, comme pour effacer cette sensation qui le glaçait à l'intérieur, et, suivant Solo, il se remit en marche à travers la porte de la cité.

R2 avançait nettement mieux, à présent qu'il roulait sur les dallages de pierre, tant et si bien que ses compagnons avaient du mal à suivre. Après avoir traversé une large place bordée de colonnades, il disparut derrière un large mur gris couvert de feuillage et seul son incessant gazouillis indiquait encore sa présence à Luke et Solo.

— Curieux endroit, dit Solo en examinant les bâtisses autour de lui. Il n'y a pas âme qui vive dans le coin et c'est plutôt inquiétant.

Il tira son blaster de son étui et s'assura qu'il était en état de tirer immédiatement. Luke n'avait pour toute arme que le sabre laser de son père, qui pendait à sa ceinture, et dont il ne se séparait plus, désormais. Mais lui aussi, comme pour se rassurer, posa la main sur le cylindre métallique de l'arme. Certes, il ne savait pas encore le manier correctement, loin de là, et ce n'était pas les quelques heures d'entraînement qu'il avait suivi qui faisaient de lui un vrai Jedi. Mais la présence du sabre à son côté, le simple contact du métal, lui donnaient une certaine assurance.

Ils firent encore quelques pas, traversant la place jusqu'à un large bâtiment qu'ils contournèrent. Soudain, Luke se figea à nouveau.

— Han, Ecoute !

Solo s'arrêta lui aussi et tendit l'oreille.

— Je n'entends rien !

— Justement, dit Luke un peu plus bas. On n'entend plus R2.

Le gazouillis du droïde avait cessé. Soit il était trop loin pour qu'on l'entende, soit il n'était plus en mesure de se faire entendre. Solo brandit son blaster. Il n'était pas sensible à la Force, lui, mais il pouvait sentir par expérience quand les choses tournaient au vinaigre. Figés tous les deux, ils écoutèrent, attentifs au moindre son étrange.

— Maintenant j'entends quelque chose, souffla Solo. Une sorte de cliquetis. Un bruit métallique.

— Moi aussi, murmura Luke.

Avec prudence, ils reprirent leur marche entre les bâtisses, aux aguets, et ils ne tardèrent pas à comprendre d'où venait le bruit qu'ils avaient perçu. Alors qu'ils tournaient au coin d'un bâtiment, une voix métallique enrouée leur intima un ordre ferme :

— Restez où vous êtes ! Lâchez vos armes !

Luke et Solo se raidirent brutalement. Autour d'eux venaient de surgir de nulle part quatre droïdes de couleur ocre brandissant des armes de poing impressionnantes. Les cliquetis provenaient

de leurs pieds métalliques sur le dallage. Leurs carcasses témoignaient d'un âge avancé, certains étaient franchement rouillés, et leurs têtes cylindriques leur donnaient un air plutôt comique, mais Luke et Solo n'avaient pas l'esprit à ça. Ils se retrouvèrent dos à dos, entourés des machines menaçantes.

— Des droïdes de combat séparatistes ! marmonna Solo. Je n'en ai pas vu depuis bien vingt ans ! Je les croyais tous hors service depuis longtemps.

— Il n'y en a que quatre, dit Luke. On peut facilement...

— Ils sont certainement plus nombreux, coupa Solo. Très nombreux. Même si on vient à bout de ceux-là, d'autres nous tomberont sur le poil très vite : ils communiquent entre eux par radio.

L'un des droïdes, certainement un gradé à en juger par la couleur rouge sur ses épaules, reprit la parole de sa voix de scie :

— Je répète : lâchez vos armes ou nous tirons ! Dernière sommation.

Les deux hommes se resserrèrent l'un contre l'autre, et Luke saisit son sabre laser. Que serait-il capable de faire avec cette arme contre de tels ennemis, il l'ignorait encore. Ce n'était pas de simples boules d'entraînement qu'il avait à présent en face de lui, mais de vraies machines à tuer, armées de blasters lourds propres à percer le blindage d'un sandcrawler. Il se campa sur ses deux pieds, et brandit l'arme, le doigt sur le bouton d'activation.

Mais avant même qu'il n'allume son sabre, un grincement puissant se fit entendre un peu plus loin, derrière la ligne de droïdes. Ceux-ci se retournèrent brutalement, prêts à réagir à une nouvelle menace, et se retrouvèrent face à R2-D2, qui venait de tourner au coin d'un corridor, et qui sifflait de toute la force de son vocabulateur.

L'occasion était trop belle pour Solo. Profitant de la distraction des droïdes, il fit feu aussi rapidement qu'il put et deux des machines se retrouvèrent à terre en pièces détachées. Les deux autres levèrent leurs blasters, mais la diversion produite par R2 avait donné le temps à Luke d'agir lui aussi. La lame bleue de son sabre laser jaillit et en un seul mouvement, il décapita les deux droïdes, dont les corps tombèrent lourdement à ses pieds.

— Filons d'ici, aboya Solo. Nous n'aurons pas d'autre occasion.

Mais Luke était pétrifié, le sabre à la main, devant les carcasses fumantes. Pour la première fois, il venait de combattre réellement au sabre laser, et même si ce n'était que des droïdes, même si ce n'était qu'un seul coup, donné presque par réflexe, il accusait le choc. L'image de Ben, dans la cantina de Mos Eisley, le sabre allumé à la main et le respect qu'il inspirait, tout cela passa rapidement devant ses yeux. Il commençait doucement à comprendre quel était ce nouvel univers où, selon son vieux maître, il devait fatalement entrer.

Luke reprit ses esprits quand Han le pris par le bras et le secoua vivement.

— Ce n'est pas le moment de t'endormir, p'tit gars ! Filons !

Suivis de R2 qui détalait à une vitesse folle, ils se mirent à courir vers la grande voûte qui menait à la forêt. Il leur restait à traverser la grande place découverte lorsqu'ils comprirent qu'il faudrait trouver un autre plan; des dizaines de droïdes de combat venait de surgir des bâtiments adjacents, leur coupant toute possibilité de retraite. Ils changèrent brutalement de direction et se lancèrent vers une longue colonnade de marbre, le long de la place. Les droïdes faisaient déjà feu dans leur direction lorsqu'ils se jetèrent à couvert derrière un parapet.

— Comment on s'en tire, cette fois ? dit Solo en souriant.

Luke ne répondit pas mais il se souvenait bien d'une situation similaire, dans le bloc de détention de l'Etoile Noire, alors qu'ils s'étaient lancés au secours de la princesse Leia. Cette fois, cependant, pas de conduit à ordures pour les sauver in extremis. Alors que les tirs fusaient au-dessus de leurs têtes, entamant profondément le marbre des colonnes, Luke réfléchit un instant puis risqua, sans conviction :

— On pourrait remonter le long de la colonnade et essayer de trouver un abri.

Mais comme pour faire écho à son plan improvisé, une douzaine de droïdes de combat apparut à chaque extrémité de la colonnade. Trop tard pour se sauver par là. Trop tard pour faire quoi que ce soit d'autre, songea Luke, à part peut-être faire face dans un élan désespéré. Il se redressa et

brandit son sabre laser allumé devant les droïdes, fermement décidé à vendre chèrement sa peau de jeune fermier.

Curieusement, face au jeune homme, les droïdes hésitèrent un instant, comme s'ils se concertaient les uns les autres par radio. L'un d'eux lâcha de sa voix de crécelle :

— Oh-ho ! Un Jedi !

S'il n'avait pas été aussi familier avec les droïdes en tout genre, Luke aurait pu croire qu'ils avaient peur, soudain, tant leur réaction face au sabre laser était insolite. Aucun d'entre eux ne fit feu. Au contraire, après quelques instants d'immobilité qui semblèrent durer une éternité au jeune fermier de Tatooine, plusieurs droïdes abaissèrent leurs blasters, comme s'ils venaient de recevoir des ordres.

— Accompagnez-nous ! lança un gradé alors que des douzaines de droïdes les rejoignaient, surgissant de toutes parts.

Luke, toujours figé, hésita un instant, éteignit son sabre laser et fit signe à Solo, qui tenait son blaster à bout de bras en tremblant un peu.

— Attends, Han. Il se passe quelque chose. Ils ne nous menacent plus.

— Mais ils veulent toujours nous prendre, et je ne suis pas une proie facile, crois-moi, gronda le contrebandier.

— Au moins on restera en vie. On n'a aucune chance contre cette armée. Voyons où ils nous emmènent et on improvisera.

Les droïdes avaient tous baissé leurs blasters, à présent, mais ils entouraient toujours Luke et Solo, comme pour les guider vers l'intérieur de la ville. Les machines ne leurs prirent pas leurs armes, ce qui rassura un peu le corellien, bien que, même armés, leurs chances restaient minces contre une compagnie entière de droïdes de combat. La mort dans l'âme, ils se laissèrent diriger vers le cœur de la ville fantôme.

Sans ménagement, mais sans brutalité non plus, les droïdes de combat poussèrent Luke Skywalker, Han Solo et R2-D2 dans une vaste salle baignée de lumière, au plafond haut et richement décoré, mais franchement défraîchi par les outrages du temps. Le soleil entraînait à flot par d'immenses baies vitrées qui donnaient sur la plaine, au bas de la falaise dominée par la cité. Ils se trouvaient à présent dans ce qui était visiblement un ancien palais bâti au bord même du piton rocheux. Ils avaient gravi pour y accéder un escalier monumental flanqué de statues gigantesques et avaient traversé d'interminables couloirs, avec pour seul horizon sonore le cliquetis des pas des droïdes sur le marbre.

Au milieu de la salle où ils avaient abouti se tenait un homme. Un vieillard. Il portait une large tunique qui avait dû, en son temps, être somptueuse, elle aussi, à l'image de tout le palais, mais qui était aujourd'hui élimée et pleine d'accrocs. Le vieillard arborait une courte barbe blanche mal taillée. Il souriait et s'approcha des deux hommes en tendant la main.

— Pardonnez à un vieil ermite ce rude accueil, dit-il. Je suis heureux de vous voir.

R2 siffla doucement en pivotant son dôme. Luke comprit que le droïde était déjà venu dans cet endroit, autrefois. Sur Naboo et au sein même de ce palais. Il fallait en savoir plus.

— Qui êtes-vous ? s'enquit Luke.

— Je suis le gardien de cet endroit, répondit le vieillard. Mon nom est Ayelborne. Cette cité abritait autrefois le gouvernement de Naboo et depuis qu'elle a été désertée, sur les ordres de l'Empereur, j'en suis le dernier habitant.

Le vieil homme s'approcha de Luke et l'examina attentivement, comme s'il reconnaissait quelqu'un qu'il n'avait pas vu depuis des années. Puis il avisa le sabre laser pendu au ceinturon de Luke. Désignant l'arme du doigt, il déclara :

— Vous êtes un Jedi.

Ce n'était pas une question. Le vieil homme hocha la tête, tournant autour de Luke, et répéta :

— Un Jedi. Je l'ai su immédiatement quand j'ai vu que vous utilisiez un sabre laser contre les droïdes.

Luke n'osa pas le détromper. Après tout, il n'était pas à proprement parler un Jedi, loin de là, juste un jeune novice nanti d'un sabre laser. Mais il se dit qu'il valait mieux que le vieil homme le crut, du moins pour l'instant. Solo, lui, entra avec véhémence dans le vif du sujet :

— Vos droïdes ont bien failli nous liquider, vous savez ?

— Ils sont là pour repousser les pillards qui viennent régulièrement par ici dans le but s'emparer de ce qui reste des richesses de Theed, repris le vieil homme. C'est le nom de cette cité. Je surveille de près leurs activités sur des écrans de contrôle, et quand j'ai compris à qui j'avais affaire, je leur ai donné de nouveaux ordres avant qu'il n'arrive malheur. Je suis content de l'avoir fait.

Les mains derrière le dos, Ayelborne marcha de long en large dans la salle décrépite.

— Qu'est-ce qui vous amène ici ? dit-il.

— Il nous faut des pièces pour réparer notre vaisseau, dit sèchement Solo en arrêtant d'un geste Luke qui faisait mine de répondre. Notre droïde nous a assuré qu'on pourrait en trouver ici.

Le vieil homme haussa les sourcils et dit :

— Il doit bien rester quelques pièces dans les hangars de maintenance. Je n'y suis pas allé depuis bien des années mais on devrait pouvoir y trouver quelque chose.

Il revint vers Luke et l'examina à nouveau avec attention.

— Quel est votre nom, jeune homme ? Quelque chose en vous m'est familier, je ne puis dire quoi...

— Je suis Luke Skywalker, dit Luke d'une voix qui se voulait assurée mais qui trahissait son trouble.

Le vieil homme tressaillit, à tel point que Luke eut l'impression qu'il allait s'effondrer sur place. Mais il se reprit bien vite et, se rapprochant du jeune homme, demanda d'une voix tremblante :

— Êtes-vous parent de Anakin Skywalker ?

— C'était mon père, répondit Luke avec cette fois une pointe de fierté dans la voix.

Ayelborne recula d'un pas. Il examinait maintenant Luke des pieds à la tête.

— Vous avez connu mon père ? demanda Luke avec autant de curiosité que d'étonnement.

— Je l'ai connu, répondit Ayelborne en hochant la tête. En fait, la première fois que je l'ai rencontré, je n'étais guère plus âgé que vous et il n'était qu'un enfant. Un enfant fort étrange, ma foi... On racontait qu'à lui seul, à bord d'un simple chasseur naboo, il avait détruit le vaisseau amiral du blocus séparatiste. Mais on raconte bien des choses...

Solo donna un coup de coude à Luke et lui souffla avec un sourire malicieux :

— Tu as de qui tenir, p'tit gars, on dirait.

Mais Luke n'avait pas envie de rire. Il se sentait plutôt troublé. Il ne savait que peu de choses sur son père, et elles étaient contradictoires. Son oncle Owen lui avait présenté Anakin Skywalker comme un navigateur spatial pilotant un cargo d'épice, un homme sans grand intérêt, mais Ben Kenobi le lui avait décrit comme un Jedi puissant, victime de Dark Vador. Et voilà qu'il rencontrait quelqu'un qui prétendait l'avoir connu enfant.

— Dites-m'en plus, dit Luke. Qui était-il ? Quel genre d'homme ?

Ayelborne eut une sorte de sourire malheureux et repris :

— Enfant, il a été pris en charge par un jeune Jedi nommé Kenobi. C'était au temps de la réconciliation avec les Gungans, avant la Guerre Noire, et l'Empire... Vous auriez dû voir cette cité, à l'époque, elle resplendissait, elle était pleine de chants de victoire, de couleurs, pleine de gens aussi. Pleine de gens...

Sa voix se cassa, et il alla s'asseoir dans une grande chaise en bois terne qui trônait dans un coin de la pièce.

— Pleine de gens, poursuivit-il d'une voix usée, sans plus regarder ses invités, son regard se perdant dans le paysage à travers la baie vitrée.

— Qu'est-il arrivé à ces gens ? dit Luke, sentant son cœur battre un peu plus fort.

— L'Empereur les a déportés, pour la plupart, reprit le vieil homme. Ils ont été contraints de travailler sur le chantier de construction de l'Etoile Noire. Les Gungans ont été traqués par les sbires de l'Empire et ont disparu de la surface, et la nouvelle reine nommée par l'Empereur a dû quitter Theed avec sa cour pour s'installer dans une autre région, plus proche de la résidence de Palpatine. Cette ville est devenue un sanctuaire vide, que l'Empereur hait mais qu'il ne peut se contraindre à détruire complètement. Et moi, je suis resté ici pour garder la ville, avec les seules troupes qu'on a pu me confier, ces vieux droïdes. Autrefois, quand j'étais un jeune homme, je suis entré au service de la reine Amidala, et je n'ai jamais quitté ce palais depuis.

Il se tut. Il semblait las et son regard se perdait à nouveau dans le lointain. Ils restèrent tous dans un silence pesant durant quelques minutes jusqu'à ce que finalement Solo déclare :

— Dites, je ne voudrais pas vous ennuyer avec mes problèmes, mais plus tôt nous chercherons les pièces dont nous avons besoin, plus tôt nous vous laisserons tranquille avec vos souvenirs.

Ayelborne se tourna vers Solo et le regarda comme s'il sortait d'un rêve.

— Les pièces, oui, les pièces... Je vais vous conduire, venez.

Les trois hommes, accompagnés de R2, quittèrent la grande salle pour longer de nouveaux corridors, dévaler de longs escaliers, parcourir salle vide après salle vide pour finalement descendre dans un complexe de galeries aboutissant à une sorte de hangar. Plusieurs petits vaisseaux s'y trouvaient encore, et une large ouverture assez grande pour laisser passer un chasseur stellaire donnait sur la vallée, bien en dessous. Luke s'approcha du bord avant de se rendre compte que le hangar était creusé dans la falaise elle-même, à quelques dizaines de mètres sous le niveau de la cité. Les vaisseaux qu'il contenait étaient des chasseurs au design élégant, vaguement démodés, jaunes et argentés, mais leur lustre s'était terni avec le temps et, hormis par endroits, l'argenterie tenait plutôt du gris sale. Deux d'entre eux étaient à demi démontés, nombre de leurs pièces traînant encore là en vrac au milieu des outils, comme si les techniciens les avaient précipitamment abandonnés hier. Ces deux-là ne voleraient certainement plus jamais, mais un troisième chasseur semblait en état de marche, bien que reposant de guingois sur son ventre. Luke s'en approcha avec respect et en caressa le fuselage poussiéreux. Quel vaisseau aux lignes superbes, songea-t-il, tout en courbes et en formes aérodynamiques, bien loin des structures torturées des Y-wing de l'Alliance.

— Vous trouverez certainement votre bonheur par là, dit Ayelborne en désignant plusieurs armoires métalliques à Solo. Je ne suis pas technicien, mais il me semble que c'est là qu'on rangeait les pièces détachées.

Sans autre commentaire, Solo se mit à fouiller dans les armoires. Ayelborne s'approcha de Luke qui admirait toujours le chasseur endormi.

— Bel engin, n'est-ce pas ? dit-il. Nous en avons toute une flotte, autrefois, avant que le grand hangar où ils étaient stationnés ne soit détruit. Même si la reine Apailana l'a fait rebâtir, elle n'a pas fait revenir les chasseurs. Encore des reliques d'une grande époque.

— Savez-vous autre chose sur mon père ? insista abruptement Luke.

Ayelborne fronça les sourcils et hocha la tête.

— Je l'ai revu longtemps après la première fois. Il était alors un jeune homme à peine plus âgé que vous, et il était presque devenu un véritable Jedi. Il est revenu ici, est resté quelque temps, puis on raconte qu'il s'est marié avec l'ancienne reine Padmé, et je ne l'ai jamais revu.

— Marié ? dit Luke, regardant le vieil homme bien en face. Vous avez aussi connu ma mère ? Elle était de ce système ?

— Je ne sais pas si elle est votre mère, protesta Ayelborne, je sais juste que la rumeur affirmait qu'elle et votre père s'étaient mariés secrètement et qu'ils sont ensuite retournés sur Coruscant. Par la suite, durant la guerre, Padmé est revenue plusieurs fois sur Naboo, mais toujours seule. Elle a poursuivi sa carrière de sénatrice de Naboo pendant la période la plus noire de la guerre, et lorsque, des années plus tard, un autre sénateur nous a ramené le corps de Padmé, on nous a expliqué qu'elle avait été tuée dans une attaque Jedi. L'Empereur a toujours refusé qu'on enquête sur les causes de sa mort, prétextant des raisons de sécurité. Elle était enceinte, à sa mort, on ignore de

qui, et nous a dit que ses enfants étaient morts avec elle. Mais je n'en sais pas beaucoup plus, désolé.

— Ma mère pourrait donc être une ancienne reine de Naboo, murmura Luke, songeur, je serais originaire de ce système ?

— Peut-être pas, ajouta le vieil homme. Ce mariage était complètement opposé aux idées des Jedi, vous savez, et pendant la Guerre Noire, Votre père et sa femme ont été séparés. Dans la folie qui a suivi le début de la guerre, personne ne peut dire avec précision ce qui est arrivé.

Luke s'approcha à nouveau de l'ouverture dans la falaise. Aussi loin qu'il pouvait voir, il n'y avait que forêts et verdure. Il ouvrit son esprit à la Force.

Subtilement, il perçut quelque chose dans le champ d'énergie. Comme une trace, un sillage qui aurait marqué durablement la trame même de la Force. Il pouvait la sentir. Elle l'attirait comme la lumière attirait le moustique, il se sentait lié à elle, sans pouvoir expliquer pourquoi. Son père était venu ici, il avait marqué la Force de sa présence, de sa puissance. Luke sentait son cœur accélérer, l'émotion montait en lui. Il tremblait légèrement.

Sans réfléchir, il bondit vers le chasseur Naboo et sauta dans le cockpit. Les commandes lui étaient étrangères, franchement démodées par rapport à celles du chasseur X-wing qu'il avait piloté, mais elles avaient quelque chose de familier, elles aussi. Il manoeuvra délicatement quelques contacts et le chasseur se mit à trembler. Un bruissement se répercuta dans toutes ses structures métalliques. A en juger par les cadrans qui venaient de s'allumer sur le tableau de bord, il y avait encore beaucoup d'énergie dans les batteries et de carburant dans les réservoirs. Avec un sourire de satisfaction, Luke poussa fébrilement quelques boutons.

Solo, jusqu'alors occupé à dépiauter consciencieusement un ancien générateur pour en tirer des pièces, se dressa d'un bond et se retourna : le chasseur Naboo qui reposait jusque là sur le ventre au fond du hangar, venait de se soulever lentement, porté par ses répulseurs à un mètre cinquante au dessus du sol. Luke était aux commandes.

— Mais enfin, qu'est-ce que tu fabriques encore ? hurla Solo. On n'est pas là pour...

Il n'acheva pas. Les puissants moteurs nubian type J du chasseur, trop longtemps à l'arrêt, se mirent à rugir. L'appareil tangua doucement sur son champ de sustentation et la verrière du cockpit glissa doucement en position fermée.

Sous le regard médusé de Solo, R2 se mit à piailler furieusement et glissa rapidement sous la carlingue du chasseur. A peine en dessous, il fut comme aspiré par le vaisseau, et son dôme chromé réapparut au sommet du chasseur, dominant le cockpit. Le droïde siffla joyeusement, comme s'il était excité, comme s'il retrouvait un vieil ami.

Puis, dans un souffle qui souleva des tonnes de poussière dans l'ancien hangar de maintenance, le chasseur fila par l'ouverture béante sur l'extérieur, tel une flèche jaune lancée d'une puissante catapulte. Bouche bée, Solo put le suivre des yeux quelques secondes, le contemplant avec impuissance faire des acrobaties insensées et disparaître au loin dans le ciel d'azur.

Paralysé par la surprise, Solo laissa tomber à ses pieds l'accouplement de puissance qu'il tenait encore à la main. Ayelborne, quant à lui, observait le paysage avec un pauvre sourire, dans la direction où avait disparu le chasseur. Un peu de son passé venait de ressusciter.

Au milieu d'une vallée encaissée, dominée par de hauts pics rocheux et escarpés, se trouvait un lac de montagne aux eaux noires. Et au beau milieu de ce lac, une île. Minuscule en comparaison avec l'immensité du décor, mais assez grande pour abriter des constructions. D'une architecture très semblable à celle de Theed, les quelques bâtisses collées les unes aux autres, recouvertes de verdure, reliées entre elles par des volées de marches taillées dans le roc, étaient tout aussi abandonnées que la cité royale de Naboo. Mais tout comme la cité, l'île témoignait encore largement de sa magnificence passée.

Luke avait mentalement suivi la trace ténue qu'il avait sentie dans la trame même de la Force jusqu'à ce lac isolée dans un massif montagneux, sur cet îlot à des centaines de kilomètres de la cité royale, éperon presque entièrement couvert de bâtisses de couleur ocre, émergeant à peine des eaux du lac immense. Sur une terrasse juste assez grande pour accueillir une navette, le chasseur s'était posé en douceur et les moteurs s'étaient tus.

La trace l'avait amené ici. Que pouvait-il y avoir qui puisse l'attirer de cette manière ? Descendu hors du cockpit de l'appareil, Luke explora prudemment les constructions quasiment en ruine, vaguement intimidé par la présence de tant d'eau autour de lui. Jamais il n'en avait vu autant depuis qu'il avait quitté Tatooine, et même s'il savait que des mondes entièrement aquatiques existaient ailleurs dans la galaxie, le jeune fermier n'aurait jamais imaginé que tant d'eau puisse exister à l'air libre.

R2 avait également quitté son logement sous la carlingue du chasseur naboo, et il glissait sur le chemin en poussant des sifflements joyeux. Tout laissait à penser qu'il connaissait ce lieu, qu'il y était déjà venu, que quelque chose d'important s'était déroulé ici. Parvenu sur une large esplanade entourée de superbes balcons, Luke se concentra. A cet endroit précis, la trame du champ d'énergie universelle qu'on appelait la Force était nouée, concentrée comme nulle part ailleurs sur cette planète. Elle portait comme une empreinte profonde, plus encore que celle qu'il avait ressentie dans la cité de Theed. En fermant les yeux, Luke pouvait presque sentir à travers la Force les stigmates, les contours d'une présence puissante qui était passé ici, avait vécu ici, avait, à travers des émotions intenses, laissé une trace indélébile dans le tissu cosmique.

Cette marque lui était familière, proche, presque rassurante mais paradoxalement, en même temps il pouvait en percevoir un côté inquiétant, obscur. C'était la trace de son père. Le doute n'était plus permis, son père avait vécu ici, l'empreinte laissée à travers la structure de la Force était comme une empreinte génétique et la filiation entre elle et Luke était incontestable, même pour un novice. Luke frissonna. A présent, il pouvait presque percevoir une sorte d'univers parallèle au sien, un plan d'existence supérieur, une trame dans laquelle se déplace toute créature vivante, et dans laquelle toutes ces créatures laissent une trace inaltérable, plus ou moins importante selon leur capacité en ce qui concerne la perception et la manipulation de la Force. Certaines créatures se contentaient de glisser à la surface du champ d'énergie, inconscientes de son existence, en y laissant seulement de discrètes rides à peine perceptibles, mais les Jedi les plus puissants y imprimaient une signature profonde. Ils nouaient de manière durable la structure de la Force par leur seule présence.

Le père de Luke avait vécu ici. Qu'avait-il pu faire en ce lieu ? Luke pouvait ressentir d'autres présences beaucoup moins marquées, tout aussi familières, toutefois, et étroitement liées à celle de son père. Le jeune homme était encore bien incapable de manipuler la Force, de la tordre pour l'amener à obéir à sa volonté, mais il savait maintenant en ressentir la texture et les irrégularités qui l'habitaient. En concentrant toute son attention sur la Force, en ajustant la perception de ce sens qu'il ignorait avoir voilà encore quelques mois, il pouvait presque saisir la silhouette de celui qui avait laissé cette empreinte.

Soudain frappé de fatigue, Luke relâcha son effort. Se mettre à l'écoute de la Force lui demandait une grande concentration et lui coûtait en énergie, certainement à cause de son manque d'entraînement. Il sentait à présent quelque chose cogner à l'intérieur de son crâne, comme pour lui reprocher de lui imposer une telle tension. Maintenant qu'il avait laissé sa concentration se relâcher, les coups se faisaient moins forts et allaient en s'atténuant.

Luke, dressé au bord d'une balustrade, dominait le paysage sauvage de l'immense lac. Tout y était si magnifique... A n'en pas douter, les heures que son père avait vécues ici avaient été heureuses, mais pourtant marquées par une espèce d'appréhension étrange. Luke saurait-il un jour ce qui avait pu se passer sur cet îlot rocheux ?

R2 le fit sortir de sa torpeur. Il venait de pousser un sifflement étrange, le laissant comme déconcerté.

— Tu as détecté quelque chose, R2 ?

Le droïde se mit à piailler en tournant sur lui-même. Luke ne saisissait pas encore parfaitement le sens de tous ces sifflements, mais il en comprenait assez pour reconnaître un cri d'alarme.

— Qu'est-ce qu'il y a ? Quelque chose arrive ? Calme-toi et explique...

Luke n'alla pas au bout de sa phrase. Son attention fut aussitôt attirée par un bruit semblable à un hurlement puissant, lointain, grondant dans l'air ambiant, et qui allait en prenant de l'ampleur. Quittant le droïde, Luke scruta le ciel d'où venait le bruit. Il ne lui fallut pas bien longtemps pour apercevoir au loin trois formes sombres qui glissaient en formation de combat, bien au-dessus des pics rocheux surplombant le lac. Des chasseurs TIE. Il en avait vu d'assez près durant la bataille de Yavin pour en reconnaître la structure, même à des kilomètres de distance.

Les trois chasseurs glissèrent au-dessus de l'île, sans accorder la moindre attention à ce qui pouvait s'y trouver. Vu depuis les chasseurs, Luke sur son îlot n'était qu'un point sans importance. Ce qui comptait toutefois, c'était la direction dans laquelle les vaisseaux impériaux se déplaçaient : droit vers la cité royale de Theed...

— R2 ! Il n'y a pas de temps à perdre ! Les impériaux sont dans le coin, et ce n'est sûrement pas pour faire le plein.

Le droïde acquiesça d'un grognement inquiet et fit demi-tour vers la terrasse où se trouvait le chasseur naboo. A contrecœur, Luke fit de même. Il sentait en lui une certaine réticence à quitter cet endroit, où il se sentait en étroit contact avec ce père qu'il n'avait pas connu, il aurait aimé y rester plus longtemps, s'imprégner de cette présence, la connaître, la ressentir plus pleinement.

Mais l'Empire en avait décidé autrement. Revenant à une réalité bien trop cruelle et tangible, Luke sauta dans le cockpit du chasseur et, alors que R2 se glissait sous la carlingue, mit les moteurs en marche. Dans un vrombissement, l'élégant chasseur nubian prit son envol et fonda vers la cité abandonnée. A l'évidence, les chasseurs TIE n'étaient pas venus seuls, au moins un croiseur interstellaire devait attendre en orbite le rapport des troupes de reconnaissance. Ou pire encore. Et si les rebelles étaient repérés, avec le *Faucon* hors d'état de s'enfuir ou de combattre, le jeune fermier ne donnait pas cher de leur peau...

Beaucoup plus inquiet pour son jeune compagnon qu'il ne voulait bien l'avouer, Han Solo boucla son sac à dos et en attacha les brides. Le vieux sac de toile élimée était plein à craquer de pièces indispensables à la réparation du *Faucon*, ainsi que de quelques autres pas forcément indispensables, mais dont un bon contrebandier saurait faire l'usage adéquat. Evidemment les accouplements de puissance ne correspondaient pas tout à fait à ceux des déflecteurs du cargo corellien, mais Solo n'était pas trop regardant sur la compatibilité, il avait l'habitude de faire les adaptations nécessaires. Les pièces feraient largement l'affaire, du moins pour une réparation de fortune.

Ayelborne avait à peine bougé pendant tout ce temps, alors que Solo vidait les réserves de pièces détachées. Il était figé, l'œil dans le vague, fixé sur le lointain par la large baie ouverte sur le vide. A quoi pouvait bien penser ce vieux fou ? songea Solo. La solitude devait bien peser sur le gardien de Theed, seul pendant tant d'années dans une cité laissée à l'abandon, avec pour seuls compagnons de vieux droïdes de combats désuets. A moins que ce ne soit autre chose.

— Mais qu'est-ce qu'il fait, grommela Solo en s'approchant de la baie de décollage. Maudit gamin, il n'y a pourtant pas de temps à perdre à s'amuser...

Le contrebandier laissa son regard plonger tout en bas de la falaise abrupte. On distinguait à peine les éléments du paysage, plusieurs centaines de mètres en dessous ; un brouillard ténu noyait les détails, et seuls étaient clairs les nombreux cours d'eau qui reflétaient le bleu du ciel.

— Je n'aimerais pas faire une chute pareille, avoua Solo en regardant en bas. Puis, changeant de sujet il dit : y a-t-il une radio à bord du chasseur qu'a emprunté Luke ?

— Je n'en ai pas la moindre idée, répondit Ayelborne d'une voix douce. Je ne suis pas un pilote, je ne suis même jamais monté à bord d'un de ces vaisseaux. Il y a sans doute un moyen de communication, mais...

Sa voix mourut avant qu'il ait fini sa phrase. Il venait de percevoir un grondement lointain. Le vieil homme reprit d'une voix angoissée :

— C'est ce que je craignais. Il faut remonter au palais. Tout de suite.

— Quoi ? aboya Solo. Et Luke ?

Ayelborne ne se donna pas la peine de répondre et se mit à courir d'un pas lourd vers l'escalier qui remontait dans la cité. Au loin, le grondement se fit de plus en plus précis. Hésitant sur la conduite à tenir, Solo jeta son sac sur l'épaule et décida que Luke trouverait bien son chemin lui-même. C'est à ce moment-là que, tournant une dernière fois la tête vers l'extérieur, il distingua, à travers la baie ouverte, les trois chasseurs TIE qui venaient droit vers la cité.

— Tout cela ne me dit rien qui vaille ! haleta-t-il.

Puis lui aussi se mit à courir vers l'escalier.

Jamais Solo n'aurait cru le vieil homme capable d'une telle cavalcade. Il avait presque du mal à le suivre dans le dédale de couloirs mais finalement, ils se retrouvèrent tous les deux dans le palais abandonné. Ayelborne se planta devant une grande fenêtre aux vitres brisées qui s'ouvrait sur une large place entourée de bâtiments. Une navette impériale venait de se poser en plein milieu de l'esplanade et vomissait des stormtroopers par son écrouille ventrale.

— Mais comment ont-ils fait pour nous retrouver aussi vite ? Ils n'avaient aucun moyen de nous suivre depuis...

Et, subodorant la réponse à sa question, il se tourna vers Ayelborne, figé dans une expression d'horreur. Le ton de Solo se fit acide.

— A moins qu'on les ait prévenu de notre présence ! C'est ça, hein, vieux débris ?

Le vieil homme tressaillit et se tourna vers le corellien.

— Mais... balbutia Ayelborne, ils ne viennent jamais ! C'est la procédure, je préviens systématiquement la surveillance impériale quand des intrus entrent dans la cité, mais ils ne viennent plus voir ce qui se passe ici depuis des années, ils me font confiance pour repousser les intrus avec mes droïdes.

— Vous les avez prévenus que nous étions là ? dit Solo en saisissant le col de la tunique du vieil homme qui se mettait presque à pleurer.

— Comprenez-moi, ce sont les ordres, mais je vous jure, ils ne viennent jamais, habituellement. Au pire ils appellent pour avoir une confirmation, mais ils n'envoient jamais de navettes !

Solo tira son blaster de son étui et posa le bout du canon sur la poitrine du vieillard.

— Traître ! menteur ! Donnez-moi une bonne raison de ne pas vous descendre.

Ayelborne blêmit, ses traits déformés par l'horreur de la situation.

— Quand j'ai vu que votre jeune ami était un Jedi, j'ai donné ordre de ne pas vous tuer ! Mais c'était après avoir averti la surveillance. Ça ne m'a pas inquiété, jamais je n'imaginais que les Impériaux allaient venir, surtout pas aussi rapidement. Naboo n'intéresse plus personne, aujourd'hui.

— Naboo, non, mais un vaisseau rebelle avec nous à bord, oui, gronda Solo.

— Rebelles ? dit le vieil homme d'une voix suppliante. Je vous jure, je ne pouvais pas savoir...

Solo lâcha Ayelborne et rangea son blaster. Il ne servait à rien de le tuer, sa sincérité ne faisait aucun doute. Jamais ils ne lui avaient donné l'occasion de savoir qu'ils étaient des rebelles en fuite. Mais la surveillance Impériale, elle, avait facilement additionné deux plus deux : un vaisseau rebelle en fuite et une intrusion sur Naboo quelques heures plus tard, cela ne pouvait signifier qu'une seule chose.

S'approchant de la fenêtre avec précaution, Solo examina la place en contrebas. Les Impériaux n'avaient pas l'air de se presser, ils ne semblaient pas sur les dents, certainement ils ignoraient que les rebelles étaient là. Ils devaient procéder à une vérification de routine, sans plus. Le *Faucon*, là où il était, était pour ainsi dire indétectable, sauf à mettre en œuvre des moyens techniques avancés. Tout cela faisait bien l'affaire de Solo, mais il restait un problème de taille...

— Et Luke qui va revenir ici bille en tête, souffla le corellien.

— Retournez à votre vaisseau, dit Ayelborne. Vous avez le temps de fuir, ils ne s'aventureront pas dans la cité. Je dois aller à leur rencontre pour faire mon rapport.

— Sans Luke ? glapit Solo. Jamais de la vie. Il va sûrement revenir très vite et se fourrer dans la gueule du loup. Heureusement, je sais qu'il ne se rendra pas sans combattre, ce ne sont pas quelques TIE qui vont lui faire peur.

Mais le corellien disait surtout ça pour se rassurer lui-même. Luke était certes un bon pilote, mais il n'était pas familiarisé avec le chasseur qu'il avait "emprunté". Entre faire quelques pirouettes et combattre contre des TIE, il y avait un fossé qui correspondait à des années d'entraînement que le jeune homme n'avait pas.

— Je vais aller leur dire que tout va bien, que les droïdes de combat ont repoussé les pillards, dit Ayelborne, de l'anxiété dans la voix. N'ayez crainte, ils m'écouteront et ils quitteront Naboo sans plus attendre. Mais il faut faire vite avant que votre ami ne revienne.

Et, tentant de rassurer Solo, le vieil homme hochait la tête et agitait les mains convulsivement. Sans grand succès pourtant. Le corellien savait bien que même s'ils ne brillaient pas par leur intelligence, les officiers impériaux étaient tout de même difficiles à duper, mais il ne voyait pas de meilleure option dans leur situation.

— Essayons ça, dit Solo en rudoyant un peu le vieil homme. Et n'oubliez pas, je vous guetterai d'ici avec mon blaster prêt à vous faire sauter le caisson si je sens que ça tourne mal.

Mais bien sûr il mentait. Son vieux Blastech était trop peu précis pour ajuster une cible à une telle distance. Ayelborne hocha la tête avec crainte puis pris ses jambes à son cou. Alors que le vieil homme quittait la salle, Solo s'approcha avec prudence de la fenêtre pour observer les troupes de l'Empire. Les stormtroopers avaient pris position autour de la navette, sans plus, et ils observaient les alentours avec un brin de négligence. Ils devaient être une douzaine, compta Solo, plus quelques officiers. Mais rien ne disait que d'autres navettes ne s'étaient pas posées ailleurs dans la cité. Et les chasseurs TIE tournaient toujours au-dessus des vieux bâtiments comme des mouches au-dessus d'une bouse de ronto. Après quelques minutes, le corellien put distinguer l'épaisse silhouette de Ayelborne, flanquée de deux droïdes de combat à la démarche déglinguée, qui traversait la place et s'approchait tranquillement de la navette. Un officier en descendit et se mit à discuter avec le vieil homme. Ayelborne fit quelques gestes vagues et l'officier hocha la tête. Le plan avait l'air de marcher. La discussion dura quelques secondes encore et les choses en seraient restées là si un des chasseurs TIE ne s'était mis à tirer sur une cible indéterminée...